

## La cuve de Maldegem,

par CH. STEVENS.

Dans le mémoire que j'ai rédigé sur *Le Relief de la Belgique*, j'ai montré combien était grande, en Basse-Belgique, l'influence de la moindre déformation du sol sur le réseau hydrographique. On l'observe aux environs de Gand, de Malines, de Werchter et de Haelen-Schuelen. En aval de Werchter, ne voit-on pas la Dyle s'écarter de sa plaine alluviale pour tracer des méandres

---

(1) Le texte de cette communication paraîtra ultérieurement.

plus au Nord ? En 1935, M. G. Van Esbroeck indiquait des phénomènes semblables entre Vilvorde et Malines <sup>(1)</sup>.

D'autre part, en de nombreux endroits, j'ai observé la formation de cuvettes dans les plaines alluviales, et la formation

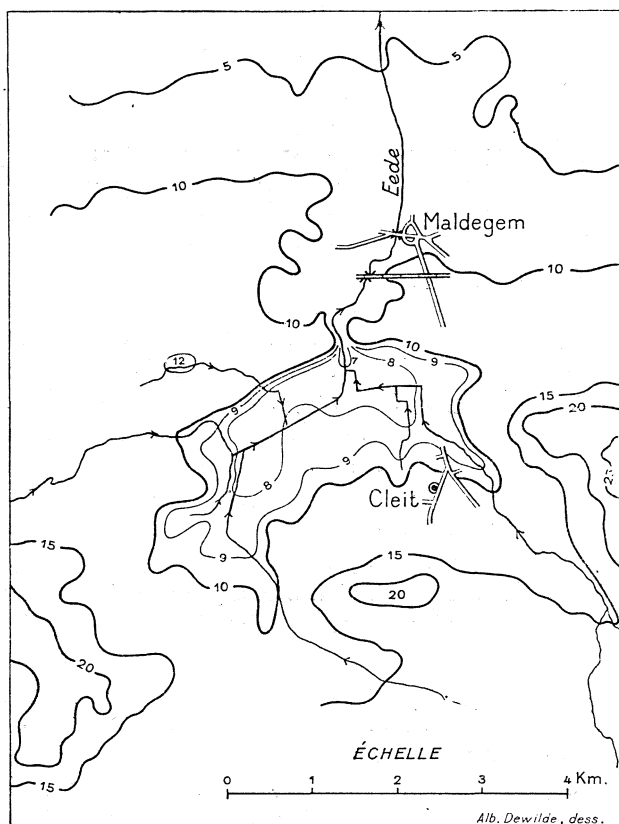


FIG. 1. — La cuve de Maldegem.

de ces cuvettes trouve toujours une interprétation tectonique. C'est un phénomène du même genre qu'on observe au Sud de Maldegem.

\*  
\*\*

La petite agglomération de Maldegem est traversée, du Sud au Nord, par un cours d'eau de très faible importance, l'*Eede*.

(1) G. VAN ESBRÖECK, Mouvements tectoniques récents le long de la basse Senne et de la basse Dyle (*Bull. Soc. belge de Géol.*, t. XLV, 1935, pp. 166-180).

C'est un tributaire des polders de la Zélande; il y pénètre en traversant le village du même nom.

Au Sud de Maldegem, ce cours-d'eau est formé par la réunion de plusieurs ruisselets (fig. 1).

Quand on suit le tracé d'un cours d'eau vers l'amont, il est normal d'observer vers la source la convergence de nombreux affluents. Si l'on veut, cette disposition peut être considérée comme le vestige d'un « entonnoir de réception ». Ce qui est moins normal, c'est la topographie observée à environ 1.600 m. au S.-W. de Maldegem. En cet endroit, il y a une crête très adoucie, orientée de l'Ouest vers l'Est, très bien dessinée par la courbe de 10 m. et que l'Eede traverse dans un vallon relativement étroit.

Certes, nous nous trouvons au sein d'une topographie dont les traits sont des plus estompés. Le vallon de l'Eede a tout au plus 3 à 4 m. de profondeur; mais ces traits ne sont pas moins nets. Tout se passe comme si cette crête était d'origine récente et comme si l'Eede l'avait traversée par antécédence.

La formation de cette crête a eu pour effet la création d'une dépression topographique, assez marécageuse, large d'environ 2.500 m. et longue de 3.500 m. C'est ce que j'appelle « la cuve de Maldegem ». Elle est indiquée par la carte géologique. L'érosion y a enlevé le Bartonien et a mis à jour le Panisélien. Bien plus, on y trouve des alluvions tourbeuses, complètement isolées.

Il est probable que l'affleurement du Panisélien est dû à un léger relèvement de cette assise vers le Nord, vers la crête de Maldegem, ou simplement à une diminution du gradient. L'état actuel de l'exploration profonde ne permet pas encore de dégager quels sont les éléments tectoniques qui ont présidé à la formation de la cuve de Maldegem. Mais on remarquera que, tectoniquement, cette cuve se trouve à sa place, dans la région bordière du massif cambro-silurien gallois-brabançon et au Nord de la crête d'Ursel, dont l'orientation armoricaine ne peut échapper à personne.

Entre Bruges et Maldegem, le contour de l'affleurement panisélien, tel que le trace la carte géologique, n'est pas incompatible avec un relèvement anticlinal dont l'axe passerait sous la cuve de Maldegem.

L'isolement d'alluvions tourbeuses n'est pas particulier à la cuve de Maldegem. Dans une situation comparable, on en rencontre au N.-W. de Gand, notamment entre Sleydinge et

Cluysen, où elles se développent parallèlement aux alluvions de la Caele, sur plus de 4 km. (fig. 2).

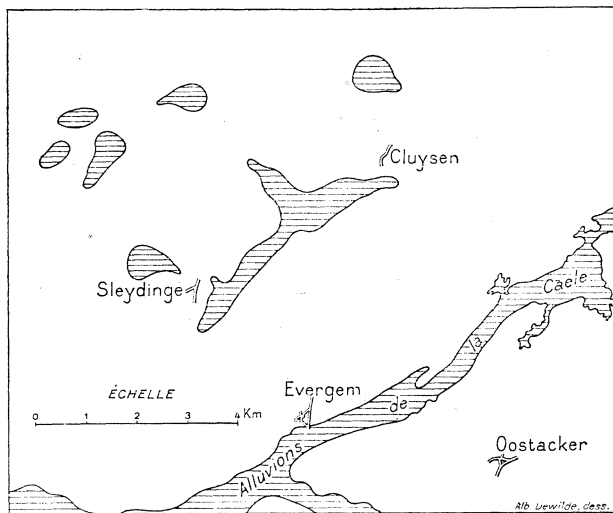


FIG. 2. — Isolement de formations alluviales aux environs de Gand.

Peut-être pourrait-on y voir la trace d'un ancien réseau hydrographique; mais un réseau hydrographique n'est pas indispensable à la formation d'alluvions; elles peuvent se former aussi bien dans une dépression fermée que dans une dépression ouverte.